



L'orientation scolaire et professionnelle

32/4 | 2003
Varia

V. Caradec. *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement*

Paris : Nathan, 2001

Nadia Gourmala



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/2674>

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2003

Pagination : 733-734

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Nadia Gourmala, « V. Caradec. *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement* », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 32/4 | 2003, mis en ligne le 26 mai 2010, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/osp/2674>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

V. Caradec. Sociologie de la vieillesse et du vieillissement

Paris : Nathan, 2001

Nadia Gourmala

RÉFÉRENCE

Paris : Nathan (collection Sociologie 128)

- 1 Au cours de ces trente dernières années, la vieillesse s'est transformée et s'est considérablement allongée. L'ouvrage de Vincent Caradec analyse ce phénomène social en poursuivant plusieurs objectifs :
 - montrer comment les sociologues, dont les centres d'intérêt se sont diversifiés, ont pris en compte l'émergence de ce phénomène pour le transformer en un champ disciplinaire ;
 - décrire de quelle façon cet âge de la vie est devenu l'une des préoccupations essentielles des politiques publiques ;
 - présenter les principales caractéristiques de ce groupe d'âge très hétérogène mais dont on peut analyser un certain nombre d'invariants ;
 - proposer une lecture sociologique du vieillissement individuel.
- 2 La construction sociale de la vieillesse a donné lieu à une riche innovation sémantique et a produit un corpus important de connaissances pour rendre compte des transformations constantes de la place et du rôle des personnes âgées dans la société. Chaque société décide de ce qu'est la vieillesse de trois manières : en lui assignant une place dans le parcours des âges, à travers les représentations qu'elle lui associe, en structurant les rapports entre générations. En France, comme dans l'ensemble des pays occidentaux, les mécanismes redistributifs de l'État-Providence et les politiques publiques ont été au cœur de la définition de la vieillesse. Caradec montre comment les systèmes de retraite ont transformé le vieux en « retraité ». Puis la crise du travail et la cessation anticipée de l'activité ont engendré des catégorisations sociales : le « troisième âge », les « personnes âgées dépendantes », les « seniors », les « pré-retraités ». Chacune de ces appellations

exprime un découpage de cette catégorie sociale d'âge – devenue importante et hétérogène – et des représentations sociales afférentes. En outre, elles sont associées aux orientations politiques choisies.

- 3 Le passage du « retraité » au « troisième âge » montre un glissement du terrain professionnel vers le terrain social. Les « seniors » valorisent la partie la plus jeune, la plus dynamique et la plus aisée de la population âgée. Les représentations sociales de la vieillesse oscillent entre deux pôles : celui des retraités actifs, militants, consommateurs, cibles publicitaires privilégiées (image souriante correspondant à une tentative de négation de la vieillesse) ; l'autre pôle (vision plus sombre) est constitué par la vieillesse dépendante, isolée, devant être prise en charge. Le terme de vieux et même parfois celui de personnes âgées désigne fréquemment la frange des personnes les plus âgées et les plus handicapées. Le contrat intergénérationnel a permis à la partie âgée de la population (et lui a même enjoint) de ne pas travailler tout en assurant son indépendance financière.
- 4 Pour illustrer la diversité des pratiques des personnes âgées, Caradec présente différentes typologies issues d'enquêtes quantitatives ou de démarches compréhensives. Lorsqu'on s'efforce de repérer des invariants dans le but de créer des modèles, on constate que toutes les analyses typologiques sur les personnes âgées, qu'elles soient fondées sur un âge chronologique ou sur un âge social, montrent une grande hétérogénéité des statuts, des comportements et des valeurs.
- 5 Les théories du vieillissement qui se sont développées aux États-Unis dans les années 1950-1960 ne se contentent pas de décrire le vieillissement, elles cherchent aussi à indiquer la voie pour un vieillissement réussi. D'inspiration fonctionnaliste, ces théories considèrent que l'individu se trouve défini par les rôles sociaux associés aux positions statutaires qu'il occupe. Le vieillissement se caractérisera alors par la perte progressive d'un certain nombre de rôles sociaux (mise à la retraite, départ des enfants, décès du conjoint). La question est alors de savoir comment les personnes qui vieillissent réagissent à cette perte de rôles. *Les théories de l'activité et du désengagement* y répondent d'une manière opposée :
 - *compensation par intensification ou acquisition d'autres rôles* comme celui de grand-parent ou de militant associatif pour la théorie de l'activité ;
 - *éloignement ou désengagement réciproque* de la personne qui vieillit et de son environnement social pour la théorie du désengagement.
- 6 Beaucoup de critiques ont été adressées à ces théories et, en particulier, celles d'un positionnement incorrect sur le plan épistémologique ou de l'élaboration d'un cadre reconstruisant l'évolution psychique des personnes âgées sans tenir compte des significations que celles-ci donnent à leur propre trajectoire de vieillissement.
- 7 On se tourne alors vers des travaux plus individualisés qui s'attachent à montrer comment chacun vit ce processus et les facteurs entrant en jeu dans les transformations de l'identité. Le vieillissement s'envisage alors comme *produit des interactions* avec l'entourage, les différentes générations, voire avec l'aménagement et l'usage de l'espace. Vieillir, refuser de vieillir, accepter de vieillir, impliquent de constantes renégociations entre l'image de soi et celles renvoyées par l'environnement relationnel et la place attribuée aux personnes âgées dans chaque société.
- 8 Appréhender le vieillissement comme une *succession de transitions* permet de souligner l'importance des proches dans la construction identitaire au cours des années de retraite. Le vieillissement des personnes âgées présente deux caractéristiques : d'une part la mort

est plus présente, la conscience de la finitude devient plus vive et provoque un retour réflexif sur soi, d'autre part, une « déprise » se manifeste progressivement : simple réorientation des activités dans un premier temps, renoncement plus radical au monde ensuite.

- 9 Au terme de cette lecture, Caradec rappelle que l'analyse sociologique, quelle que soit la population étudiée, court deux dangers : l'homogénéisation (penser la population âgée comme homogène alors que tous les travaux montrent le contraire) et la décontextualisation (les résultats sont dépendants de la population étudiée et du moment de réalisation de l'enquête). De manière plus générale, l'ouvrage de Caradec a non seulement le mérite de réunir une grande quantité d'informations sur la sociologie de la vieillesse mais surtout prend appui en permanence sur une critique des concepts, des méthodes et des résultats.